

Lutte de classe

Le POI réclame à cor et à cri un « plan de relance ». Qu'est-ce que cela signifie ?

Dans le site Internet du POI de Clichy, j'ai lu un article intitulé *Face à la récession économique : unité pour un plan d'urgence*, qui reprend le même discours que celui de l'édito n°10 d'*Informations ouvrières* signé D. Gluckstein.

Question : Qui est au pouvoir ? Sarkozy et son parti l'UMP soutenu par le Nouveau Centre, le MoDem et le PS (et en coulisse par le PCF).

Question : Qui d'après vous pourrait appliquer immédiatement un « plan de relance » ? Le POI avec sa poignée de militants, un gouvernement ouvrier fantôme sorti de je ne sais où ? Ne me dites pas non plus que c'est une tactique en direction des masses pour leur montrer la véritable nature de Sarkozy et son gouvernement pour les combattre, le POI ne cesse de les épargner au profit de l'Union européenne, de plus la très grande majorité des travailleurs savent parfaitement à quoi s'en tenir sur Sarkozy. Là où ils ont encore des illusions, c'est dans le régime capitaliste, parce qu'ils ne voient ni comment ni par quoi on pourrait le remplacer, ce n'est donc pas du tout la même chose, et cela n'a rien à voir avec la politique réformiste du POI qui justement n'entend pas remettre en cause le régime.

N'essayez pas de trouver à tout prix dans la politique du POI ce qui ne s'y trouve pas, vous allez vous perdre, et comme dirait Marx, cela va vous étonner, y laisser « votre âme » (lu hier dans *La social-démocratie allemande*, à propos de sa critique du programme adopté lors du congrès de Gotha, si je ne me trompe pas, et dont il savait qu'elle resterait lettre morte, on y reviendra bientôt.)

Quand on parle d'un plan de relance, il va de soi que cela a un rapport avec la situation actuelle, ce n'est donc pas dans dix ans qu'on en aurait besoin mais immédiatement ou plutôt hier. Je précise pour les têtes un peu engourdies. Alors qui ? Une bonne fée descendue du ciel, non évidemment, mais celui qui est au pouvoir et personne d'autres, même sans être très intelligent c'est la réponse qui nous vient automatiquement à l'esprit.

Il faut se mettre un instant à la place des travailleurs lambda qui constituent l'immense majorité et à qui s'adresse théoriquement le POI, et non à la place de l'*élite* minoritaire qui interprète toujours tout à leur place en fonction de ses propres intérêts ou ceux de ses partis ou syndicats. Je sais que c'est inconfortable de se mettre dans la peau d'un ouvrier qui n'a pas forcément une conscience politique très aiguisée, mais il faut s'y habituer, entre nous, il serait tant ! Un ouvrier qui n'a peut-être pas une conscience politique très aiguisée, mais qui peut être déterminé à mettre fin à son triste sort, c'est lui que nous devons recruter et qui nous intéresse en premier lieu.

Il faut donc en conclure que le POI entretient des illusions sur un éventuel plan de relance que pourrait mettre en oeuvre Sarkozy, sans qu'il ne soit capable de nous expliquer par quelle opération du Saint-esprit il pourrait y être forcé jusqu'à preuve du contraire. Que faut-il en conclure ? On y arrive.

En chargeant Sarkozy d'appliquer ce « plan de relance », il lui donne finalement le beau rôle et cela pour deux raisons (contradictoires) au moins.

La première c'est que s'il ne le fait pas, ce n'est pas forcément parce qu'il ne le veut pas, après tout il peut très bien avoir des raisons que l'homme de la rue ignore, ou alors plutôt parce qu'il ne le peut pas, du coup, il apparaît comme une victime malheureuse lui aussi de l'horrible dictature de l'Union européenne, bref, on ne peut pas lui reprocher grand chose le bougre, il fait ce qu'il peut avec les moyens du bord, je suis sûr camarade que vous avez déjà entendu ce discours dans la bouche de travailleurs, ne me dites pas le contraire, je ne vous croirais pas. Nous sommes bien d'accord que la plupart des travailleurs pensent qu'il est de mauvaise foi et qu'il ne gouverne que pour les patrons, mais en même temps, un certain nombre d'entre eux ont encore un doute sur ses intentions réelles, sans trop savoir pourquoi, sinon les choses seraient plus simples évidemment, c'est là que se glisse les illusions dans le capitalisme. Sarkozy se croyait supérieur aux autres et le voilà redescendu sur terre confronté à la triste réalité du capitalisme qui s'impose à nous tous, même aux capitalistes qui réclament des aides de l'Etat ! Sarkozy est lavé de tout soupçon ou presque ici.

La deuxième, imaginons un instant qu'il vienne à l'idée de Sarkozy de résister à l'Union européenne, qu'il fasse preuve d'un courage exceptionnel comme seuls les hommes exceptionnels en sont capables au moins une fois dans leur vie, et alors tout serait possible, même l'impossible grand dieu, pourquoi pas si on l'encourage de toutes nos forces, si on fait pression sur lui, si on lui montre de quoi on est capable. L'illusion est certes un peu grosse à avaler, mais le POI s'emploie quotidiennement à la colporter et à l'entretenir. Que ne ferait-on pas avec des si ? Des miracles camarades, c'est là que la conscience politique supérieure de nos dirigeants se confond avec celle moins rutilante des damnés de la terre.

Bon arrêtons là, car en s'adressant au PS pour qu'il réalise l'unité avec les partis ouvriers alors qu'il participe au gouvernement, on aurait pu se borner à dire que le POI jouait double jeu, il faut être un fieffé crétin pour ne pas le comprendre tellement c'est clair.

Et c'est sans compter que si Sarkozy appliquait un plan de relance, même sous la contrainte de la mobilisation ouvrière, il en ressortirait grandi le brave homme sous les ovations tumultueuses des médias. Et ce serait reparti pour un tour ! La dernière fois, cela a duré plus de 60 ans, mais il faut dire aussi qu'ils avaient mis le paquet dans la corbeille de l'union nationale après guerre pour que la mariée soit plus belle, pour que le capitalisme se reconstruise tranquillement et que règne la paix sociale... Pour un coup de maître c'était réussi, tout dépend pour qui !

Leur plan de relance, ce sont des miettes tombées de la table du capitalisme qu'ils veulent nous servir pour mieux nous asservir. On ne veut pas de la charité privée ou publique, on veut tout, on veut changer les bases économiques et sociales de la société, gardez donc vos recettes avariées et combattez pour construire un parti révolutionnaire qui nous aidera à balayer le vieux monde.

C'est bien sûr une façon de parler, ne vous faites pas d'illusions sur le POI, je n'en ai pas, mais je préfère préciser pour éviter les malentendus. Ce n'est pas parce que nous sommes dans une impasse pour le moment, qu'il faut se jeter (adhérer) sur le premier parti venu, un peu de sang froid tout de même. Le POI va partir en déconfiture plus vite que vous ne le pensez, on en a déjà eu un avant-goût à propos de l'Afghanistan.